

## **Banque de données « description de lieux, d'atmosphères »**

**A** À peine s'avança-t-il vers les bois, que tous ces grands arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent d'elles-mêmes pour le laisser passer : il marcha vers le château qu'il voyait au bout d'une grande avenue où il entra, et ce qui le surprit un peu, il vit que personne de ses gens n'avait pu le suivre. Il continua son chemin : un jeune prince est toujours vaillant. Il entra dans une grande cour où tout ce qu'il vit d'abord était capable de le glacer de crainte : c'était un silence affreux, l'image de la mort s'y présentait partout et ce n'était que des corps d'hommes et d'animaux qui paraissaient morts.

*La Belle au bois dormant, Perrault Ch.*

**B** La ville se signale par ses remparts : elle est entourée de murs. À l'intérieur, des maisons en pierre ou en torchis (un mélange d'argile et de paille) et colombages sensibles au feu se serrent autour de rues étroites ; on y trouve aussi des églises, des couvents. Mais dans la ville même, il y a des jardins, des vergers et on élève des porcs.

Les places et les marchés sont animés jusqu'au soir. Les auberges logent les voyageurs.

*Manuel d'Histoire, cycle 3 Hatier*

**C** Déjà, cette ruelle étroite longée par des hauts murs sinistres de l'usine, je ne l'aimais pas beaucoup. Personne dans le quartier n'avait envie d'y traîner. Car c'était là qu'on y avait trouvé, il y avait moins d'un an, le cadavre d'une des victimes de Jack l'Éventreur !

En entrant dans Buck's Row, donc, je n'en menais pas large. Il régnait dans la rue un silence de mort et je commençais à avoir la chair de poule quand, tout à coup, il m'a semblé entendre des pas furtifs derrière-moi. Alors j'ai pris mes jambes à mon cou et je me suis précipité vers le 10, là où se trouvait la vingt-cinquième boutique de ma liste.

*Un rival pour Sherlock Holmes, Nicomède B.*

**D** J'arrive au Trocadéro. Maintenant, il tombe de cordes. Des flaques partout, de quoi noyer un régiment de chats noirs, blancs ou gris. Le parvis est vide. Au fond, la tour Eiffel noyée dans l'averse, effacée, abandonnée.

*Signé, Vendredi 13*

**E** Les gens se hâtaient, traversant la grande place de Prague avant de se perdre dans les rues, avalés par l'obscurité. Des mendiants, vêtus de hardes sales, leurs visages rougis par le froid, se réchauffaient, serrés en grappes, en tapant du pied sur le sol enneigé.

*Pudding Tom course le Golem*

**F** Les cabanes se ressemblent toutes: en bois ou en tôle, en brique pour les plus chanceux, couvertes de vieux bidons métalliques découpés et dépliés. Elles sont tassées les unes contre les autres... Entre les cabanes, ce sont des allées de terre avec en leur milieu les eaux usées qui s'écoulent vers plus bas, on ne sait où.

*Lambada pour l'enfer*

**G** Lisa s'était habituée à la pénombre. Ce local poussiéreux ne possédait qu'une seule ampoule qui diffusait faiblement une lueur jaune peuplant le sol d'ombres immenses. Entrepôt, usine ? Une chose était sûre, on y avait cessé toute activité. L'endroit respirait le désordre, l'abandon et l'oubli.

*Un tag pour Lisa*

**H** Le gris du brouillard ne s'était pas éclairci, au contraire. La nuit tombante pesait de tout son poids au-dessus de la couche humide. Les voitures qui passaient dans la rue devant la porte de la cour évoquaient des bêtes lentes et trapues, émergeant difficilement du terrible silence. Le brouillard décuplait la nuit pour en faire une prison étroite.

*Le Père Noël s'appelle Basile*

**I** Descendre la rue Ramponeau, traverser le boulevard de Belleville. De l'autre côté commençait le territoire ennemi. Le QG des deux bandes rivales était établi dans un petit square prisonnier d'une cité, avec de l'herbe pelée et des bancs crépis à la fiente de pigeon.

*Un tag pour Lisa*

**J** À tâtons, je trouvai les barreaux d'une échelle et descendis ... Un tunnel sombre éclairé de place en place par des ampoules d'où suintait une lumière blafarde, s'ouvrait devant moi. Un torrent d'eaux puantes y bouillonnait. Dans l'obscurité des galeries luisaient les yeux malins des rats placés en embuscade, guettant une proie éventuelle.

*La poigne et l'Ogre du métro*

**K** La maison en question, c'est un immeuble de quatre étages condamné à la démolition. Ses portes et ses fenêtres sont murées. Il est déjà plus mort que vif cet immeuble. La rue de Tlemcen à cette heure est sinistre.

*Où sont passées les mémés ?*

## **Poursuites, filatures et itinéraires :**

L Gorion marche d'un bon pas. Il se retourne souvent mais regarde derrière-lui sans beaucoup insister. Il ne se doute de rien. Après la rue du Retrait, il descend la rue de Ménilmontant. Il y a encore pas mal de monde sur les trottoirs. Passée la rue du Sorbier, Gorion tourne rue des Amandiers. Raph est à présent derrière-lui. Pour être sûr de ne pas se faire remarquer, il reste sur l'autre trottoir. Ils sont à vingt-cinq mètres l'un de l'autre, pas plus.

Gorion qui ne se retourne plus prend sur sa droite la rue de Tlemcen. À présent Tiwan et Raph marchent ensemble, leurs quatre-z-yeux percent le soir pour ne pas perdre leur proie.

*Signé Vendredi 13, Thiès P., Casterman*

## **Créer une atmosphère :**

Amédée sortit. Le soir, le bois n'est pas un endroit pour flâner. Même sans loups. Les arbres frissonnaient ; dessous, il faisait noir comme dans un four... La lune, pourtant pleine, n'éclairait le chemin que par intermittences à cause des nuages qui l'avalait, la recrachaient et la cachaient encore, projetant sur l'eau sombre d'énormes taches agiles comme des araignées.

*Gare au carnage Amédée Petipotage*

La nuit était presque tombée quand les enfants sortirent à dix-huit heures de l'étude. Lisa avait dû remonter chercher le cartable qu'elle avait oublié en classe, laissant le gros des enfants sortir sans elle. Lorsque, à son tour, elle déboucha sur le trottoir, il ne restait plus personne, le froid avait dispersé les traîneurs.

*Un tag pour Lisa*

« Dans la nuit froide de l'hiver qui commençait, je me suis arrêté... Soudain, j'ai entendu du bruit. Des voix et des gémissements »

*Embrouille à minuit*

« Le brouillard décuplait la nuit pour en faire une prison étroite. »

*Le Père Noël s'appelle Basile*

« La nuit tombait. Il avait froid maintenant. Il regarda la masse sombre du château en haut de la ville, qui disparaissait dans la lumière crépusculaire. Le fleuve charriait de longues branches maigres. Elles se dressaient parfois dans un tourbillon, comme des bras noyés. »

*Pudding Tom course le Golem*

“L'endroit n'était pas rassurant. Un coin sombre, garni de poubelles renversées, les murs suintants, une odeur infecte. Le jour ça ne devrait pas être brillant ; alors de nuit ! »

*Un tag pour Lisa*

## **Le suspense**

Le carillon m'apprit qu'il était une heure du matin. Il s'est mis à pleuvoir dans le ciel plein d'étoiles ... La nuit était aussi calme que moi. Silencieuse. Un peu plus loin, devant, une péniche grinça. Elle tanguait, se balançait. Pourtant, il n'y avait pas de vagues. Il y avait quelqu'un dessus. Une ombre sortit de l'ombre. ...

Je n'ai pas bougé. La silhouette a bondi sur le quai. Le type avançait vers moi, en contre jour de la Maison de la Radio illuminée.

Je n'ai pas bougé. La silhouette a bondi sur le quai. Le type avançait vers moi. Quand il est arrivé tout près, le ciel m'est tombé sur la tête...

*L'assassin de papa*